

BRUNO PERREAU

bruno.perreau@sciences-po.org

Docteur en science politique. Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Sujet

Genre et politique. Une archéologie de l'action publique de l'adoption en France

Thèse soutenue le 12 décembre 2006.

Mention très honorable, félicitations du jury (unanimité)

Jury

M^{me} Evelyne PISIER, directrice de thèse. Professeure émérite de science politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

M^{me} Judith BUTLER, rapporteure. Professeure de rhétorique et de littérature comparée à l'université de Berkeley, Californie.

M. Jacques COMMAILLE, professeur émérite de sociologie à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

M^{me} Sandrine LEVEQUE, maîtresse de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

M. Pierre MULLER, président du jury. Directeur de recherche CNRS au CEVIPOF, Centre de recherches politiques de Sciences Po.

M^{me} Eleni VARIKAS, rapporteure. Professeure de science politique à l'université Paris VIII Saint-Denis.

Résumé

En établissant une filiation en l'absence de lien biologique préalable entre enfant et futur/s parent/s, l'adoption rappelle que toute filiation est une construction sociale distincte de la procréation. Son étude met en évidence des représentations, pratiques et institutions tendues entre désenchantement et reproduction de la sociodicée biologique : alors que l'adoption est, en droit, ouverte aux célibataires sans condition de sexe ou de sexualité, les candidats à l'agrément en vue d'adoption doivent, en pratique, mettre en scène la différenciation des rôles paternel et maternel. Dans ce cadre, l'homosexualité constitue, au sens goffmanien du terme, un « handicap » : la jurisprudence administrative considère en effet que l'homosexualité s'oppose, en tant que telle, à la délivrance de l'agrément. Cette opération synectique est caractéristique d'une forme de « privilège épistémologique hétérosexuel » (Eve Kosofsky Sedgwick). Toute action publique est en effet portée par des modes de catégorisation implicites, qui, en définissant de façon incrémentale le public d'une politique, produisent son efficacité et sa légitimité. L'un des principaux axes de cette production est celui du genre, en tant que dispositif d'agencement assertorique des sexes et des sexualités.

Faisant le constat du caractère omniscient des analogies familiales dans l'étude du politique, notre thèse de doctorat investit l'action publique de l'adoption à partir d'une analyse archéologique de ses discours, inspirée des travaux de Michel Foucault. Elle soutient qu'il n'existe, sous la surface des énoncés, aucun substrat anthropologique propre à l'action publique mais un ensemble complexe et mobile de relations de pouvoir qui la rendent discursivement possible. Le genre peut être décrit comme un puissant facteur de cette opération : par sa dimension emblématique, il permet d'organiser une action publique de l'adoption institutionnellement dispersée ; par sa dimension instrumentale, il permet d'engager un travail social auprès des candidats à l'adoption et ainsi modeler les frontières du politique et de l'intime ; par sa dimension performative enfin, il fait figure d'inférence cognitive qui légitime, dans le langage même, l'action publique.